La pollution aux particules augmente le risque de mortalité

Zitouni IMOUNACHEN - 2015-01-12 19:23:42 - Vu sur pharmacie.ma

Selon une nouvelle étude de l'Institut de veille sanitaire (InVS), l'exposition à la pollution aux particules fines augmente le risque de mortalité à court terme, même à des concentrations conformes à la réglementation européenne.

La nocivité des particules fines PM10 - baptisées ainsi parce que leur taille est inférieure à 10 microns - n'est pas une nouveauté. Mais en étudiant l'impact de la pollution atmosphérique sur les décès dans dix-sept villes françaises, les chercheurs ont noté qu'à chaque fois que la concentration de particules PM10 augmente de 10 microgrammes par mètre cube, le risque de décès non accidentel augmente de 0,5% dans les cinq jours suivants. L'augmentation atteint 1,04% chez les personnes de plus de 75 ans, fragilisées par des pathologies cardiovasculaires ou respiratoires existantes.

Ces particules générées par les gaz d'échappement des véhicules, l'activité industrielle ou le chauffage au bois pénètrent facilement dans le corps et augmentent le risque de développer des maladies comme l'asthme, le cancer du poumon ou certains troubles cardiovasculaires. «Mais elles augmentent également le risque de décès à court terme chez des personnes déjà malades, notamment en été, lorsque la pollution vient se combiner avec la chaleur», indique Mathilde Pascale, épidémiologiste au sein du programme Air-Climat qui a participé à l'étude.

Il existe par ailleurs un impact sur la mortalité «même à des concentrations conformes à la réglementation de l'Union européenne (40µg/m3 en moyenne annuelle) et proches des valeurs guides de l'Organisation mondiale de la santé (20µg/m3)», précise l'étude. Selon Mathilde Pascale, il n'existe donc «pas de seuil en dessous duquel il n'y aurait pas d'effet sur la santé». En effet cette nouvelle étude «montre que l'impact des PM10 sur la mortalité est principalement dû au niveau de fond de la pollution et non pas aux pics».